

ARCHIVES

Académie des sciences

Publié le 01 novembre 1996 à 00h00 - Mis à jour le 01 novembre 1996 à 00h00

Article réservé aux abonnés

Luc Montagnier a été élu membre de l'Académie des sciences dans la discipline Biologie humaine et sciences médicales. [Né le 18 août 1932, « directeur de classe exceptionnelle » au CNRS et professeur à l'Institut Pasteur, Luc Montagnier a consacré toute sa carrière à l'étude des rétrovirus. En 1963, il démontre que leur mécanisme de répllication au sein des cellules infectées se fait par l'intermédiaire d'une molécule d'ARN (acide ribonucléique). Plus tard, il met en évidence une propriété essentielle des cellules cancéreuses : leur capacité à se multiplier dans un milieu semi-solide. Sa découverte la plus importante est l'isolement du messager de l'interféron, qui permettra la production d'interféron recombinant à partir d'*Escherichia coli*. Au début des années 80, l'équipe de Luc Montagnier tente d'isoler des rétrovirus à partir de cellules cancéreuses humaines (leucémie, sarcome, cancer du sein). Ce travail la conduit à la découverte du virus du sida (HIV1 en 1983, puis HIV2 en 1986). Luc Montagnier et ses collaborateurs ont montré par ailleurs que les mycoplasmes augmentent l'effet pathogène du HIV ; un point de départ pour la détermination du rôle des cofacteurs infectieux susceptible de conduire à des approches thérapeutiques et vaccinales. Titulaire de onze prix nationaux et internationaux, Luc Montagnier est membre des académies de médecine de Paris et de Bruxelles, et de l'académie des sciences de Madrid.]

Yvon Le Maho a été élu membre de l'Académie des sciences dans la discipline Biologie animale et végétale. [Né le 7 septembre 1947 à Goderville (Seine-Maritime), Yvon Le Maho est directeur de recherche de première classe au CNRS. Il dirige le Centre d'écologie et de physiologie énergétiques du CNRS à Strasbourg et assure les fonctions de secrétaire du conseil scientifique de l'Institut polaire pour les sciences de la vie. Il est l'auteur de découvertes fondamentales sur le métabolisme du manchot empereur de terre Adélie et sur la stratégie d'adaptation de cet animal qui parvient à jeûner durant quatre mois pour se reproduire sur la banquise hivernale antarctique, par des températures de 50 degrés et des vents de 200 km/h. Il a démontré que les processus physiologiques impliqués dans le jeûne des manchots étaient généralisables aux mammifères et pouvaient contribuer aux mécanismes de l'obésité chez l'homme. Ces travaux, à l'interface entre la physique et la biologie, sont menés à l'aide d'appareils (capteurs, émetteurs Argos) qui font appel aux moyens les plus récents en micro-électronique et en informatique.]

Roland Douce a été élu membre de l'Académie des sciences dans la discipline Biologie animale et végétale. [Né le 18 mai 1939, Roland Douce est professeur à l'Institut universitaire de France et directeur de recherche à l'Ecole normale supérieure de Lyon. Toute son oeuvre scientifique est consacrée, depuis 1965, à l'étude du métabolisme de la cellule végétale. Ses recherches sur les propriétés spécifiques des mitochondries des plantes supérieures font autorité. Les travaux qu'il a menés avec son équipe ont mis en évidence la dynamique et l'incroyable flexibilité du métabolisme cellulaire des végétaux et ont conduit à une vision nouvelle due à une meilleure compréhension de la physiologie de la plante entière. Soucieux que ces recherches fondamentales puissent servir à l'amélioration de la santé et du bien-être de l'homme, Roland Douce est à l'origine de la création d'un laboratoire mixte CNRS/Rhône-Poulenc. Cette unité, qu'il dirige depuis dix ans, travaille à la mise au point de nouveaux herbicides plus performants et beaucoup moins toxiques pour l'environnement.]